

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois concernent les Psaumes 126 à 133, appelés aussi *Cantiques des degrés* .

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Apoc. 20 :31 ; Es. 52 :7 ; Rom. 10 :15

Quand nous considérons le fait que le Seigneur nous a ramenés à Jérusalem, nous sommes remplis de joie. Mais le Seigneur a besoin de ceux qui pleurent pour son peuple. Quand le Seigneur était sur la croix, ses disciples et les femmes pleuraient sur lui, à cause de ses souffrances. Qu'a-t-il dit? « *Ne pleurez pas à cause de moi! Pleurez plutôt sur vous-mêmes, sur les filles de Jérusalem.* » En fait, la mort du Seigneur a été victorieuse et glorieuse, car à la croix, il a mis fin à toute l'ancienne création, au péché, à la chair et il a détruit Satan! Peux-tu pleurer à ce sujet? Au contraire, quelle louange! Quand nous voyons ce que le Seigneur a accompli, il y a de quoi le louer! Le Seigneur nous a libérés de notre péché! La mort du Seigneur nous remplit de joie et non de sanglots de tristesse.

Souvent, nous pleurons pour la mauvaise chose. Dans l'Eglise, nous ne devons pas pleurer sur nos problèmes, car le Seigneur est notre secours et il va nous aider. Pour quoi pleurons-nous? Pour ceux qui sont encore perdus, pour ceux qui n'ont pas accepté ce merveilleux salut. Ils sont perdus pour l'éternité! Et nous devons pleurer sur ceux qui sont dispersés et en captivité. Ne sois pas en colère contre eux parce qu'ils n'ont pas vu ce que tu as vu. Essaie donc d'aller te poster devant une prison et de crier aux prisonniers de sortir! Comment peuvent-ils le faire? Ils sont enfermés. Penses-tu qu'ils peuvent sortir ainsi? Qui peut faire sortir des captifs? Le Seigneur seul: « *Eternel, ramène nos captifs* » (v. 4). C'est la puissante main de Dieu qui a fait sortir son peuple de l'Egypte. Ne soyez pas impatients et n'abandonnez pas trop vite. Nos larmes pour les captifs sont importantes.

Il y a ici trois choses dont nous avons besoin dans l'Eglise: premièrement les larmes, qui montrent que nous avons un cœur pour ces frères et sœurs et pas seulement le bon enseignement et la bonne doctrine concernant le terrain de l'Eglise.

Avec des larmes et des pleurs (Apoc. 20:31)

Souvent, nous n'amenons pas ce dont les gens ont besoin. Nous devons avoir un réel cœur et un réel amour pour le peuple de Dieu. Le Seigneur a pleuré sur Jérusalem! Je ne crois pas qu'il versait facilement des larmes, pour chaque petit détail. Chaque fois qu'il a pleuré, c'est parce que quelque chose avait profondément touché son cœur. Il a pleuré sur Jérusalem parce qu'il savait ce qui allait arriver à ce peuple. Cet amour et cette vision du Seigneur doivent être dans notre cœur, pas seulement pour les incroyants perdus, mais pour tous ceux qui sont prisonniers des traditions chrétiennes. Ce n'est pas facile d'en sortir! Le fait que nous soyons là est un miracle! Le Seigneur nous a libérés, il nous a donné sa lumière. Nous qui sommes aujourd'hui dans l'Eglise, nous devons verser des larmes pour nos frères et sœurs – et je ne pense pas seulement à une image ou à une réalité spirituelle. Le Seigneur doit nous émouvoir pour ceux qui sont prisonniers et dispersés. Deuxièmement, il nous faut semer. Si tu arroses sans cesse, mais sans semer, il ne poussera rien. Si je pleure des seaux entiers mais que je ne plante pas, il n'y aura aucune récolte. Le Seigneur était aussi semblable à un semeur (Mat. 13), et nous devons semer comme lui, la bonne nouvelle. Celui qui a un cœur pour les hommes perdus recevra aussi de lui la semence nécessaire. Troisièmement, il nous faut aussi sortir; nos pieds sont importants. Il nous faut aller! Si nous sommes pour Jérusalem mais que nos pieds restent dans leurs pantoufles, cela ne servira à rien. « *Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: ton Dieu règne!* » (Es. 52:7; cf. Rom. 10:15).

Ps. 126 : Mat. 28 ; Ps. 127 :1-2 ; Jean 15 :5

Le Seigneur a besoin de notre bouche pour annoncer l'Évangile et de nos pieds pour que nous nous rendions là où se trouvent les gens. Qu'est-ce qui est le plus important? La bouche ou les pieds? Les pieds sont plus importants, parce que si tu prêches l'Évangile dans ton salon, personne ne t'entendra, même si tu cries. Notre bouche seule ne suffit pas, nous avons besoin de pieds obéissants, des pieds qui nous amènent là où notre bouche aura son utilité. Nous devons aller faire de toutes nations des disciples (Mat. 28 : 19)! Il nous faut un cœur et des pieds. Nous devons ouvrir notre bouche pour répandre la semence.

Semer avec persévérance et ramener les gerbes avec allégresse

Cela suffit-il? Que dit la Parole? « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence...* » (Ps. 126:6). En hébreu, il s'agit d'une activité permanente, qui ne s'interrompt pas. Si tu ne sors qu'une fois par année, ce que tu as semé ne pourra pas pousser. Nous devons sortir sans cesse, avec patience, avec persévérance. Si les gens ne veulent pas entendre la Parole aujourd'hui, retournes-y la semaine suivante: « Tu me revois parce que tu ne veux toujours pas recevoir l'Évangile. » *Au revoir* est une bonne formule pour prendre congé des gens. Cela signifie: « Nous nous reverrons! » Nous devons collaborer avec Dieu. Notre être entier doit être habité de ce désir de collaborer avec Dieu: notre cœur, notre volonté, nos pensées et même notre corps. Dieu recherche des ouvriers qui travaillent avec persévérance. Paul a dit: « *C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage* » (2 Cor. 4:1). Dieu a besoin que nous lui offrions notre corps. Encore un peu de patience, et nous récolterons du fruit! Le Psaume 126 se termine de nouveau par la louange! « *Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes* » (Ps. 126:7). Si nous sortons avec

persévérance, nous reviendrons avec allégresse, avec une grande moisson de gerbes, aussi bien en Grèce qu'en Espagne, et partout en Europe! Apprenons à collaborer avec Dieu pour qu'il puisse nous bénir.

Psaume 127 - La conscience que le Seigneur bâtit lui-même la maison

Notre collaboration avec le Seigneur dans une totale dépendance à son égard

C'est déjà la huitième marche! Nous y voyons que le Seigneur ne veut pas seulement ramener les hommes à Sion, mais il veut aussi les bâtir ensemble. Il est plus facile de les ramener à Jérusalem que des les édifier ensemble. Ce n'est pas seulement difficile, c'est impossible! Essayez donc d'édifier les Allemands et les Français ensemble, ou même les Français entre eux! Si vous essayez vous-mêmes de bâtir l'Eglise, vous n'y parviendrez pas ! Une année a suffi pour construire cette salle de réunion, mais après 2000 ans le Seigneur n'a toujours pas son Eglise. C'est un autre type de construction, qui n'est pas faite de mains d'hommes. Combien de mains avons-nous ce matin à disposition? Plus de 1600? En fait, plus nous en avons, plus nous avons aussi de problèmes. Les Chinois disent: « Plus il y a d'aides, plus il y a de peine ». Chacun veut participer, selon sa propre chair, et le résultat est plutôt chaotique. Nous ne pouvons pas bâtir nous-mêmes la maison de Dieu. Nous devons parvenir à cette étape! Sinon, après beaucoup d'années, nous entendrons toujours plus de critiques: « Je n'aime pas ceci, je n'aime pas cela, c'est plutôt cela qui est le chemin, il faudrait faire autrement, les messages ne me conviennent pas... » Comment bâtir l'Eglise? Je n'ai pas de réponse! Il y a trente ans, je vous aurais donné au moins cinquante ou cent points différents. Aujourd'hui, je reste perplexe. Nous avons besoin de celui qui a dit : « *Je suis le chemin* » (Jean 14 :6).

Ps. 127 :1-2 ; Gal. 2 :20

Ne pas placer notre confiance dans la chair (Phil. 3:3)

« *Cantique des degrés. De Salomon* » (v. 1). Cet homme, à part le Seigneur Jésus, était l'homme le plus sage de toute l'histoire de l'humanité. C'est lui, Salomon, qui a reçu du Seigneur la mission de bâtir sa maison. Nous pourrions donc lui demander: « Salomon, tu as de l'expérience et tu es sage: comment faire pour bâtir la maison de Dieu? » En fait, ce Psaume n'en dit pas un mot! « *C'est en vain que vous vous levez de bon matin, que vous vous couchez tard, que vous mangez le pain de douleurs. Ainsi, il donne le sommeil à son bien-aimé* » (v. 2 – Darby). Comment peut-on bâtir l'Eglise? En dormant! Le chemin pour bâtir l'Eglise est de dormir! En avez-vous un meilleur à me proposer? Qui devrait dormir? Ta chair, avant toutes choses! Si ta chair se donne tellement de peine et veut tout faire dans la vie de l'Eglise, la paix finira par être détruite, et il n'y aura de repos pour personne. De cette manière, l'Eglise ne sera justement pas bâtie! C'est vraiment notre expérience: le meilleur chemin quand des problèmes se présentent est d'aller dormir. Et pourtant c'est difficile: même si tu parviens à t'endormir, ces pensées deviennent des cauchemars. Mais le Seigneur nous donne le sommeil! La traduction correcte du verset 2 dit que le Seigneur donne le sommeil à ses bien-aimés. Quel est le surnom de Salomon? Jedidja, le « bien-aimé du Seigneur » (2 Sam. 12:25). Salomon avait tellement de choses à accomplir pour le plan de Dieu – pouvait-il dormir? Il y avait tant à faire, il devait vérifier que tout était conforme au plan de Dieu et était fait de manière exacte... Il fallait que le Seigneur lui donne lui-même le repos. C'était donc bien son expérience: « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain* ». Nous sommes absolument incapables de bâtir la maison de Dieu. Que devons-nous faire? La chair doit dormir, mais l'esprit doit veiller! Nous ne collaborons pas avec le Seigneur selon la chair, mais selon l'esprit. Si nous disions: « Puisque le Seigneur bâtit lui-même sa maison,

nous n'avons plus besoin de faire quoi que ce soit », la maison ne serait pas édifiée. Le meilleur sommeil est le sommeil de la chair à la croix: « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* » (Gal. 2:20). C'est une autre manière de dire: « Maintenant, je dors ». Si nous ne prenons pas ce chemin, l'Eglise ne sera pas bâtie. L'édification de l'Eglise se produit dans la paix (la signification du nom de *Salomon*), dans le repos et le sommeil.

Ce Psaume est un écho au Psaume 124. Nous ne voulons pas travailler en vain. Dès maintenant et jusqu'au retour du Seigneur, ne travaillons pas en vain, mais par le Seigneur et en esprit. « *Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; Si l'Eternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain. En vain vous levez-vous de bon matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil* » (v. 1-2). Bien sûr que nous devons nous lever tôt et lire la Bible, mais si nous le faisons sans le Seigneur, c'est en vain! Si c'est le Seigneur qui bâtit, alors tu verras beaucoup de jeunes se donner au Seigneur. Si c'est nous qui bâtissons, dans quelques années il n'y aura parmi nous plus que des cheveux blancs. Si l'Esprit agit, si le Seigneur bâtit et que le témoignage brille, vous verrez beaucoup de jeunes venir récolter la bénédiction et continuer à bâtir – et même à mieux bâtir que nous n'avons su le faire!

Ps. 127 :3-5 ; 1 Jean 2 :14

Des fils: un héritage de l'Eternel

« *Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense* » (Ps. 127:3). Vos enfants ne vous appartiennent pas ; ils sont au Seigneur. En ce qui vous concerne, ils ne sont que l'héritage du Seigneur. Vous devez les élever avec la sagesse du Seigneur, dans la prière, et en les châtiant quand c'est nécessaire, pour qu'ils deviennent utiles pour le dessein de Dieu. Ils sont très importants pour la continuation de l'édification. Les frères doivent prier pour eux chaque jour! Nos enfants sont précieux! Dans ce Psaume sur l'édification de la maison, il est question de se préoccuper de la génération suivante. Chaque génération doit aller encore plus clairement de l'avant, et plus haut que la précédente. Nous, les parents, devons être un témoignage pour eux ; notre coeur doit brûler pour le Seigneur. Occupez-vous de vos enfants, de telle manière qu'ils soient cent pour cent pour le Seigneur. Cela ne peut être fait que par la grâce du Seigneur et la conduite de l'Esprit. Il y aura alors beaucoup de jeunes comme Tite et Timothée, ces précieux collaborateurs de Paul. Nous devons nous occuper de notre nouvelle génération! Nous ne pouvons pas prêcher l'Evangile à des jeunes du monde, en négligeant ceux que le Seigneur nous a confiés. Ils doivent croître en Christ et devenir utiles pour l'édification. La nouvelle génération est tellement importante pour l'avancement du plan de Dieu!

Le fruit des entrailles: une récompense

« *Le fruit des entrailles est une récompense* ». Si tes enfants vont de l'avant, c'est une récompense pour toi. Si chaque enfant dans toutes les familles brûle pour le Seigneur, quel accroissement nous verrons! Seigneur, nous consacrons nos enfants pour

l'avancement de ton œuvre. Nous te les confions pour qu'ils croissent en toi et deviennent utiles à ton dessein.

Des flèches dans la main d'un guerrier

« *Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse* » (v. 4). Imaginez qu'un guerrier veuille tirer avec son arc mais qu'il n'ait aucune flèche dans son carquois... Avec des jeunes brûlants dans l'Eglise, tu peux percer le cœur de l'ennemi! « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14b). C'est possible! Nous avons le Seigneur et l'Esprit en nous, nous avons la Parole de la vérité, nous avons la plénitude de la vie, nous pouvons vivre Christ pour l'Eglise ! Chaque jeune doit être une flèche dans la main du Seigneur, droite et perçante, aiguisée par la vérité, menant une vie droite dans la victoire sur le monde; ils doivent tous être forts en esprit. Ceci est nécessaire dans la vie de l'Eglise. Il ne suffit pas d'avoir une bonne réunion de jeunes chaque semaine. Nous devons croître pour que chacun puisse être utile dans la main du Seigneur, contre le diable. Prions pour tous nos jeunes !

Ps. 127 :3-5 ; 1 Jean 5 :19

Nous n'accomplissons pas seulement une oeuvre, mais nous voulons repousser l'ennemi. Nous sommes aujourd'hui au milieu d'un combat, non contre les hommes, mais contre la puissance des ténèbres, contre le serpent de la Genèse qui est devenu un grand dragon. Souvent nous ne voyons que les hommes, et nous ne sommes pas conscients qu'ils se trouvent sans force sous la puissance du diable (1 Jean 5 :19). Si nous cherchons à convaincre les hommes et que l'ennemi n'a pas peur de nous, ce n'est pas une bonne chose. Partout où nous allons, le diable doit savoir qui vient... et fuir! Ne pensez pas que le diable ait peur de n'importe quel chrétien. Dans Apocalypse 12, le peuple de Dieu est représenté par une femme enceinte d'un enfant mâle; le dragon n'a pas peur de la femme, mais il veut détruire l'enfant mâle – il le craint et veut s'en débarrasser. Aujourd'hui, dans la vie de l'Eglise, nous devons être cet enfant-mâle! Penses-tu que le diable a peur du Vatican, de ceux qui recherchent les sensations fortes ou les disputes doctrinales? Ce dont il a peur, c'est l'enfant mâle. Dans la vie de l'Eglise, tout ce que nous faisons est lié à la présence de ce dragon. Comme des flèches dans la main du Seigneur, nous voulons lui percer le coeur – et le Seigneur sait bien viser! C'est un bon tireur. Si tu es prêt à être une telle flèche, alors l'arc du Seigneur atteindra l'ennemi. Quand vous allez prêcher l'Evangile, ne pensez pas que vous n'avez affaire qu'aux hommes; derrière eux se tient ce dragon que le Seigneur veut vaincre. Là où nous allons, le diable doit fuir, mais il faut pour cela que le Seigneur soit avec nous, à nos côtés. Si le Seigneur combat à vos côtés, vous n'avez pas besoin d'être effrayés, c'est le diable qui doit avoir peur.

Si tous nos jeunes sont de telles flèches, l'ennemi va devoir fuir. Plus l'Eglise sera édifiée, plus le combat sera dur contre le dragon. Mais si l'Eglise n'est pas édifiée, nous allons plutôt nous disputer entre nous. Si tous nos jeunes pouvaient être de telles flèches

aujourd'hui, quelle victoire serait manifestée! Que le carquois du Seigneur soit rempli de telles flèches! Il nous en faut beaucoup. Quel gain alors pour le Seigneur dans l'Eglise. Nous irons de victoire en victoire. Regarde un peu combien il reste de flèches dans le carquois. Si les flèches sont dans la mauvaise main, elle voleront dans la mauvaise direction et finiront par te percer toi-même. Si vous les jeunes, vous n'êtes pas utilisés dans la main du Seigneur, qui va vous utiliser, pensez-vous? L'ennemi va vous employer pour sa propre oeuvre. Nous devons vraiment prendre soin de nos jeunes et intercéder pour eux. Aucun ne doit être perdu. Ils sont l'héritage du Seigneur ; ils sont précieux ; ils sont notre récompense, et si nous les perdons, c'est notre récompense que nous perdons. « *Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils ne seront pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte* » (v. 5).

Ps.127 :1 ; 1 Cor. 3 :9-17 ; Gal. 5 :16-17 ; Eph. 4 :3

L'Eglise ne peut être édifiée qu'en esprit

L'œuvre du Seigneur ne consiste pas seulement à gagner des hommes. C'est une très bonne chose que beaucoup de personnes parviennent à la foi, et nous devons nous consacrer à annoncer l'Evangile; c'est certainement un fardeau du Seigneur. Mais une fois que les captifs sont retournés à Sion, il faut que la maison de Dieu soit édifiée. L'édification n'est pas aussi simple que l'annonce de l'Evangile.

Gagner des personnes à Christ est plus simple: le Seigneur peut les attirer à lui tels qu'ils sont. Mais pour édifier sa maison, le Seigneur doit beaucoup œuvrer en nous. Car si nous sommes encore charnels et vivons avec beaucoup de nos propres idées, et si nous ne sommes pas prêts à renier la vie de notre âme, si nous ne sommes pas transformés, le Seigneur ne peut pas nous bâtir ensemble. Il ne bâtit pas avec n'importe quels matériaux (1 Cor. 3:9-17). Il ne peut pas m'utiliser tel que je suis. Il n'utilise que des pierres précieuses, de l'or et de l'argent, et non du bois, du foin ou du chaume. Si je suis charnel et que tu es spirituel, il est impossible que nous soyons édifiés ensemble. Il y a des conditions à remplir. Prenons l'exemple très simple de l'huile et de l'eau: il est impossible de les mélanger. En très peu de temps, même si on secoue bien le récipient, ces deux éléments se sépareront à nouveau. La chair et l'Esprit ne peuvent pas être édifiés ensemble. C'est pour cette raison qu'il est difficile de bâtir l'Eglise. Ce n'est pas simplement une question de le vouloir ou d'avoir vu que les divisions sont fausses. Dans l'Eglise, nous ne pouvons pas vivre comme nous le voulons. Personne ne veut dominer sur toi ou te contrôler, mais il est vrai que nous ne pouvons pas vivre et marcher selon la chair. Si je marche selon la chair, alors nous allons bientôt nous disputer, et en fin de compte nous diviser. Le seul chemin, c'est que nous nous exercions à marcher selon

l'Esprit. L'édification de l'Eglise ne dépend pas d'une organisation extérieure. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas organiser certaines choses, mais ce n'est pas suffisant; le point principal, c'est que le Seigneur doit œuvrer en nous.

J'ai connu des frères et sœurs qui ont vraiment vu que les divisions sont fausses et qui au début étaient très heureux d'être dans l'Eglise. Mais peu à peu, ils ont remarqué qu'il ne pouvait pas suivre leur propre chemin dans l'Eglise, ils ne pouvaient être à la fois pour le Seigneur et dans le monde. Ils se sont rendus compte qu'ils devaient renier leur moi. Ainsi, après un certain temps, ils ont abandonné l'Eglise. Puissions-nous tous aspirer à marcher non selon la chair, mais selon l'Esprit !

Ps. 127 :1 ; Eph. 2 :22

Pour l'édification, nous avons besoin du Seigneur

Premièrement, nous devons apprendre à marcher selon l'Esprit; nous sommes nés de nouveau et sommes un seul esprit avec le Seigneur qui habite dans notre esprit (1 Cor. 6:17). Paul dit dans Ephésiens 2:22 que la maison doit être édifiée en Esprit – nous devons donc apprendre à marcher en Esprit et par l'Esprit, afin de ne pas accomplir les désirs de la chair (Gal. 5:16). Deuxièmement, le Seigneur doit toujours plus gagner de place en nous; nous devons jour après jour gagner Christ. Sans le Seigneur, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise. Elle ne sera pas bâtie grâce à notre compétence ou grâce à un bon pasteur. Elle sera bâtie si jour après jour nous expérimentons ce merveilleux Christ et que nous le gagnons. Alors se produit un changement dans notre vie, une transformation; sinon, nous restons simplement de la poussière ou de l'argile. Le Seigneur ne bâtit pas l'Eglise avec des briques, comme Pharaon construisit ses villes en Egypte, mais avec des pierres précieuses. Mais dans notre être naturel nous avons été créés à partir de la terre, et notre nature est déchue. Ainsi, tels que nous sommes, nous ne pouvons pas être utiles au Seigneur pour bâtir sa maison. S'il a fallu tellement de temps pour que le Seigneur obtienne son édifice, c'est que nous, les hommes, nous ne sommes pas prêts à ce que le Seigneur nous transforme en son image. Ne pensez pas que nous soyons tellement obéissants... En réalité, quand le Seigneur voudrait œuvrer en nous, nous refusons souvent son opération. Vous savez bien combien c'est difficile de changer un être humain! C'est presque impossible. C'est pourquoi le Seigneur doit travailler en nous par son Esprit jour après jour; et il faut que nous soyons d'accord, parce qu'il ne le fera pas si nous ne le voulons pas. Dis-lui: « Seigneur, je suis prêt: transforme-moi! » Nous devons être volontaires et le chercher. S'il n'y a aucune transformation dans notre vie, il n'y aura pas d'édification

non plus. « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.* » (Ps. 127:1). Et nous ne voulons pas travailler en vain! Puisse le Seigneur œuvrer davantage dans notre vie! Il y a encore beaucoup de choses qui ne sont pas en ordre dans notre cœur.

Je suis persuadé que le Seigneur a déjà oeuvré chez beaucoup d'entre nous; mais pas encore assez! Si nous considérons la Jérusalem céleste, nous sommes impressionnés de voir que tout y est bâti en or, en argent et avec des pierres précieuses. Dieu veut opérer cette transformation en nous, il veut faire de nous des pierres précieuses. Avoir seulement une vision ne suffit pas; nous devons apprendre à nous consacrer au Seigneur, non pas simplement dans le but que nous fassions quelque chose pour lui, mais plutôt pour qu'il fasse quelque chose dans nos coeurs.

Ps. 128 :1-6 ; Gal. 6 :7 ; Phil. 2 :12

Psaume 128 - Apprendre l'obéissance: une leçon difficile

Le résultat de la collaboration avec le Seigneur dans ce troisième groupe, c'est la jouissance de la bénédiction du Seigneur à Jérusalem. Mais pour expérimenter cette bénédiction, il y a une condition à remplir. Il nous faut craindre le Seigneur : « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel* » (v. 1). Il n'est pas dit: « Heureux tout homme qui fait quelque chose pour le Seigneur », ou « Heureux tout homme qui croit », mais « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel* ». Il est très sain que nous n'aimions pas seulement le Seigneur, mais que nous le craignons aussi. Oui, nous l'aimons, notre bouche est pleine de cris de joie, nous nous réjouissons de lui, mais nous devons monter plus haut et apprendre à le craindre.

Celui qui craint le Seigneur ne fait pas n'importe quoi. Pourquoi est-ce sain pour nous de le craindre? Parce que la chair est toujours avec nous! Peu importe à quelle marche nous sommes parvenus, la chair est toujours présente. Ne pensez pas que le danger que votre chair se manifeste n'existe plus. Dans Philippiens, Paul a écrit que nous sommes ceux qui « *ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:3). Dans 2 Corinthiens, ce même Paul témoigne que le Seigneur a mis une écharde dans sa chair pour qu'il ne s'enorgueillisse pas à cause des révélations très élevées qu'il avait reçues. Nous devons apprendre à craindre le Seigneur. Il est Dieu!

Il ne s'agit pas d'une crainte malsaine. Plus nous le connaissons et plus nous l'aimons, plus nous reconnaissons aussi qu'il est un feu dévorant que nous devons craindre. Nous allons avoir pour lui un véritable respect. Ne pensons pas que, puisque nous avons tellement d'expériences, nous ne courons plus aucun risque. Pensez à Moïse qui a conduit le peuple pendant quarante ans dans le désert; à la fin, qu'est-il arrivé? Il n'a pas prêté attention à l'ordre

que Dieu lui donnait. Si Josué avait fait cette faute, cela aurait vraisemblablement été moins grave parce qu'il était beaucoup plus jeune. Mais quand Moïse a frappé une deuxième fois le rocher, cela lui a coûté le bon pays. Que répondre à Dieu? Qu'il est injuste de faire cela à un homme dont la Parole témoigne qu'il était fidèle (Héb. 3:5) et qui est même une image de Christ? Nous n'avons rien à dire: Dieu est Dieu. Peu importe la cause du geste de Moïse, il n'a pas pu entrer dans le bon pays. Nous devons reconnaître qu'on ne se moque pas de Dieu. Il est Dieu. Nous lui devons la crainte et le respect. Ne faisons pas n'importe quoi. Plus nous grandissons dans la vie spirituelle, plus nous reconnaissons que Dieu est plein de majesté. Tous ceux qui le voient doivent se prosterner. Quand il apparaît, il y a des éclairs et le bruit du tonnerre.

Trop souvent, nous ne connaissons Dieu que sous un aspect, à savoir qu'il est plein d'amour. Mais nous devons connaître aussi l'autre aspect! Si nous sommes habités de cette crainte, nous ne pourrions pas agir n'importe comment. Certaines actions entraînent son châtement. Le Seigneur qui siège sur le trône est plein de gloire. Il est très important pour nous de le connaître de plus en plus tel qu'il est. C'est une protection pour chacun d'entre nous. Pourquoi devons-nous mettre en œuvre notre salut avec crainte et tremblement (Phi. 2 :12). A cause de notre chair ! Oui, dans l'Eglise il doit aussi y avoir de la crainte et des tremblements! Sinon, à la fin, chacun fera ce qui lui semble bon. « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (v. 1).

Ps. 128 :1 ; Jean 8 :29 ; 11 :42

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (v. 1). Plus nous grandissons, plus nous nous préoccupons de demander au Seigneur quelles sont ses voies. Il se peut que tu connaisses le chemin de manière générale, mais dans ta vie, il y a beaucoup de voies possibles. Suivre les voies du Seigneur n'est pas si simple! Et plus tu grandis dans la vie spirituelle, plus tu expérimentes que le Seigneur te conduit d'une manière spécifique. Quand tu parles, si le Seigneur t'arrête après deux phrases, c'est que le but est déjà atteint; si tu vas plus loin, tu passes à côté du but! Plus nous croissons, plus le sentiment de notre esprit doit être exercé, et le Seigneur va très exactement nous dire ce que nous devons faire ou non. Marcher dans ses voies est quelque chose de merveilleux et nous réserve beaucoup de bénédictions. Plus tu apprends à le craindre, plus tu expérimentes la paix et la joie, et tu as en toi une réelle crainte de Dieu.

C'est ainsi que le Seigneur Jésus a agi: il n'a jamais fait quelque chose qu'il n'avait pas vu faire par le Père, ou dit quelque chose que le Père n'avait pas dit. Il était obéissant dans les plus petites choses. Quant à nous, nous sommes peut-être obéissants de manière globale, mais pas tellement dans les petites choses. « Éteins ton ordinateur », te dit le Seigneur. Que fais-tu? Tu argumentes avec lui: « Encore une demi-heure... ». Après cette prolongation, deux heures ont passé ! Et le Seigneur s'est éloigné. Marcher dans les voies du Seigneur n'est pas simple et demande un exercice. Si tu ne commences pas à t'exercer maintenant, ce n'est pas après deux, trois ou quatre ans que ce sera plus facile. Ainsi, à cette étape, nous réalisons que si nous craignons le Seigneur, nous lui serons aussi obéissants. Lui, il a été obéissant jusqu'à la mort de la croix. Mais c'est une leçon difficile à apprendre; nous sommes désobéissants de nature, depuis notre plus jeune âge, comme tous les parents le savent bien. Cette

rébellion est intégrée dans notre nature dès notre naissance; c'est la nature du diable.

Lui obéir: le moyen d'être remplis du Seigneur

« *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères* » (v. 1-2). Si nous sommes désobéissants, nous remarquerons que nous n'aurons aucun succès, même si nous faisons beaucoup de choses pour le Seigneur. Quelqu'un m'a demandé: « Comment pouvons-nous expérimenter que le Seigneur exauce notre prière? » Je n'ai cité qu'un verset: « *Pour moi, je savais que tu m'exauces **toujours*** » (Jean 11:42). Le Seigneur Jésus était tellement sûr, tellement certain! Pourquoi? Il remplissait une condition: « *Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable*** » (Jean 8:29). Si tu ne fais jamais ce qu'il te dit, pourquoi devrait-il faire ce que tu lui demandes? Bien sûr, Dieu n'est pas rancunier comme nous, mais comment peux-tu t'attendre à ce qu'il exauce ta prière si tu es sans cesse rebelle à ce qu'il te dit? Ce n'est pas raisonnable! A cette étape, nous apprenons donc à être obéissants au Seigneur. Et nous voyons que le Seigneur bénit ceux qui le craignent.

Ps. 128

Il est dit ensuite: « *Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison; tes fils sont comme des plants d'olivier, autour de ta table* » (v. 3). Ici, nous devons regarder au Seigneur lui-même. Après avoir été obéissant au Père jusqu'à la mort, Esaïe 53 dit: « *Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains* » (v. 10). La femme qui est « *comme une vigne féconde* » dans le Psaume 128 désigne en fait l'Eglise. Nous sommes les sarments de cette vigne. Si l'Eglise est normale, elle doit porter du fruit. Si nous sommes obéissants au Seigneur, tout va nous réussir. « *Tes fils sont comme des plants d'olivier.* » Ces fils correspondent à ceux du Psaume 127. Quelle image merveilleuse: ce sont des fils remplis d'huile, remplis de l'Esprit. Nous devons tous être remplis de l'Esprit, et le meilleur chemin pour être remplis du Seigneur, c'est de lui obéir. Si tu dis Amen au Seigneur quand il te parle, le Seigneur va te remplir. Tu vas gagner de l'huile. Dans les Actes, on peut voir comment les apôtres étaient autrefois remplis de l'Esprit, et cela m'a toujours dérangé de voir que souvent nous ne sommes pas remplis de l'Esprit comme eux. Pourquoi? Parce qu'ils obéissaient au Seigneur à cent pour cent. Si nous lui obéissons, nous verrons que c'est le chemin le plus direct pour que cette huile puisse couler en nous.

« *C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel* » (v. 4). D'un côté, nous sommes pleins de joie, notre bouche est remplie de cris de joie, et de l'autre, nous sommes remplis de la crainte du Seigneur. Nous découvrons aussi dans ce Psaume d'où vient la bénédiction: « *L'Eternel te bénira de Sion* » (v. 5). A aucun autre endroit le Seigneur ne déverse la bénédiction comme dans l'Eglise. Bien sûr, il peut te bénir aussi au dehors de l'Eglise, mais ces bénédictions-là seront différentes de celles que tu reçois du

Seigneur à Sion. Je ne me permettrais pas de dire qu'il n'y a pas de bénédictions en dehors de Sion, puisque Dieu bénit tous les hommes, y compris son peuple à Babylone, mais la bénédiction qu'il donne à Sion est très différente. Celui qui n'est pas à Sion ne peut pas le comprendre. Parvenu à cette étape, tu découvres à quel point la bénédiction vient de Sion. C'est une reconnaissance qui vient de l'expérience. Chacun peut choisir de suivre ses propres voies, de passer même de groupe en groupe, ou encore de rester à la maison. Le Seigneur va aussi te bénir à la maison, c'est vrai – mais c'est différent! « *L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie; tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël!* » (v. 5-6). Le Seigneur te bénira et bénira tes enfants, et s'il retarde encore son retour, il bénira les enfants de tes enfants. Mais j'espère que le Seigneur ne va plus attendre si longtemps. Nous voyons cependant par ce Psaume que nous devons nous préoccuper de nos enfants, nous assurer qu'ils suivent les voies du Seigneur, et ceci n'est pas seulement valable pour la prochaine génération, mais encore les deux suivantes!

Ps. 128 :1

Des ouvriers qui collaborent avec le Maître

Dans le troisième groupe de ces quinze Cantiques des degrés, le Seigneur veut nous amener à l'étape où nous pouvons tous être ouvriers avec lui, ses collaborateurs. Ce n'est pas facile de collaborer avec lui: Nous ne sommes pas la Tête, nous ne sommes pas le Chef. Dans tout ce que je fais, je dois suivre mon Chef. Nous ne travaillons pas non plus pour nous-mêmes, c'est l'œuvre de Dieu. C'est Christ qui est l'Oint, celui qui est désigné pour conduire l'œuvre. Il est notre Souverain Sacrificateur, et il est la Tête sur toutes choses donnée à l'Eglise. Nous ne sommes rien mais il lui plaît de nous choisir pour collaborer avec lui.

Quand Jésus était sur terre, il avait auprès de lui des gens qui le suivaient partout et voulaient travailler avec lui; mais un jour il leur a dit (Jean 6:54-57): « Vous devez me manger, et si vous me mangez, alors vous vivrez aussi par moi ». Cela signifie que nous faisons tout par lui. Et à ce moment, beaucoup l'ont abandonné (v. 66-68). Pour ceux qui sont restés, ce n'était pas facile: ils se disputaient pour savoir qui serait le plus grand, et même la mère de deux d'entre eux s'est investie pour que ses deux fils soient assis à sa droite et à sa gauche dans le royaume (Mat. 20:21). Le Seigneur n'a pas besoin de collaborateurs qui veulent avoir une position, qui recherchent leur propre honneur (Marc 9:34; Luc 22:24). Pensez-vous que le Seigneur puisse se satisfaire d'ouvriers qui veulent être plus grands que les autres et qui se fondent sur leurs propres intérêts, leurs propres représentations et veulent faire leur propre oeuvre? Aujourd'hui, beaucoup veulent servir le Seigneur, mais en fin de compte, chacun choisit sa propre direction, chacun veut être un apôtre, avoir une grande œuvre... et personne ne se préoccupe de ce que le Seigneur veut en fait avoir sur cette terre.

Arriver à cette étape, à l'expérience du troisième groupe des Cantiques des degrés, n'est pas du tout évident. Le troisième Psaume du troisième groupe, le Psaume 128, commence par: « *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies!* » (Ps. 128:1). En tant que collaborateurs du Seigneur, nous devons le craindre. Que devons-nous craindre? Satan? Non, certainement pas, ni une quelconque punition. Nous devons craindre de produire quelque chose par notre propre force et pour notre propre nom, quelque chose qui ne soit pas ce que Dieu veut vraiment faire. Nous ne sommes que des collaborateurs. Un collaborateur n'est pas celui qui conduit, c'est celui qui suit. Il est important que nous expérimentions ce Psaume, que nous suivions les voies du Seigneur. Celui qui ne veut pas être obéissant ne peut pas non plus suivre les voies du Seigneur! Si je continue quand il s'arrête, si je vais à droite quand il va à gauche, alors nous aurons beaucoup de conflits entre nous et l'œuvre de Dieu risque d'être détruite. Puissent toutes les Eglises suivre l'Agneau jusqu'au but! Nous avons besoin de l'aide d'en haut: « Seigneur, aide-nous à t'être obéissants, à te suivre ».

Ps. 129 :1-2 ; Hébr. 12 :5-12

IV. Etre perfectionnés par les souffrances (Psaumes 129-131)

Le quatrième groupe des Cantiques des degrés parle de notre maturité au travers des souffrances. Tous veulent parvenir à maturité, mais peu ont le désir de traverser les souffrances. Qui souffre volontiers? Ce n'est pas non plus une affaire de rechercher les souffrances pour parvenir plus vite à maturité. Vous n'avez pas besoin de les rechercher, les souffrances viendront d'elles-mêmes! A un moment donné, elles vous trouveront, où que vous soyez. Le Seigneur Jésus a-t-il recherché les souffrances? Désirait-il avoir tellement d'ennemis? A peine était-il né que l'ennemi cherchait déjà à le tuer. Joseph et Marie ont dû fuir en Egypte. Le Seigneur a encore beaucoup à faire avec nous, pour l'accomplissement de son œuvre! Mais les souffrances appartiennent à ce chemin.

Psaume 129

Même une oppression ininterrompue ne peut avoir raison de l'Eglise

« Et moi je te dis que... je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mat. 16:18). Le Seigneur a résisté aux portes du séjour des morts. Dès qu'il est arrivé dans le désert, il a été tenté par Satan et il l'a vaincu, bien sûr, mais Satan ne l'a laissé tranquille que pour un temps ; il est revenu à la charge dès qu'il en a eu l'occasion. Les religieux, sous l'influence de l'ennemi, ont essayé de causer sa mort. Les calomnies, les mensonges et tant de problèmes ont accompagné la vie du Seigneur jusqu'à sa mort à la croix. Il a vécu sans cesse au travers des souffrances mais il a toujours été vainqueur! Personne ne peut s'opposer à lui! Quand l'œuvre s'est poursuivie par le Saint-Esprit, par le Christ ressuscité et en ascension, il y a eu également beaucoup de problèmes et de difficultés. C'est ce que nous voyons dans le livre des Actes. Dans quel chapitre n'y a-t-il pas de souffrances? Et toute l'histoire de

l'Eglise jusqu'à aujourd'hui est caractérisée par les souffrances. Bien sûr, d'un côté ce n'est pas agréable; mais d'un autre côté, nous devons louer le Seigneur, parce qu'au travers des souffrances nous parvenons à maturité. Elles sont le châtiment du Seigneur pour notre perfectionnement (Héb 12:5-12). D'un côté, les souffrances représentent les tentatives du diable d'interrompre et de détruire l'œuvre du Seigneur; il essaie par tous les moyens (les persécutions ou au contraire le confort) de nous arrêter. En fait, le confort est encore pire que la persécution. Les persécutions poussent les chrétiens à tomber à genoux pour prier, alors que le confort nous laisse bien tranquilles ! Si tu es tellement riche, tu n'as pas tellement besoin de prier, n'est-ce pas? Mais si tu te trouves dans une situation de conflit, que fais-tu? Tu vas certainement prier chaque jour! Ainsi, quelle est la pire tentation? Le confort est la pire invention du diable pour capturer et détourner les chrétiens du Seigneur. Nous devons être vigilants!

Même une persécution ininterrompue ne peut prévaloir contre l'Eglise. Le Seigneur doit nous amener à cette expérience. Il faut que nous mûrissions, sinon au moindre problème, l'Eglise sera dans la confusion. Nous devons mûrir au point où aucun problème ne peut prévaloir contre l'Eglise. Je peux témoigner, aujourd'hui, comme le psalmiste: « *Mais ils ne m'ont pas vaincu* » (Ps. 129:2).

Ps. 129 :1-8 ; Os. 10 :13 ; Job 4 :8 ; 2 Cor. 2 :11

**Le Seigneur est juste et nous délivre sans cesse
de la persécution et de l'oppression**

« *Ils m'ont assez opprimé dès ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu* » (v. 2). Cela ne s'arrête jamais; mais nous non plus, nous ne nous arrêterons pas, et le Seigneur non plus! Qui a le plus de persévérance? Si le Seigneur est avec nous, c'est nous qui montrerons le plus de persévérance. Lançons ce défi au diable: « Qui aura le plus de persévérance? Toi, ou bien nous avec le Seigneur? » Depuis le moment où nous avons commencé, jusqu'à aujourd'hui, nous avons été opprimés sans cesse, et nous sommes toujours là! Mais les oppresseurs, je ne sais pas où ils sont! Ainsi, qui a le plus de persévérance? Nous sommes toujours là! Louez le Seigneur!

Le Seigneur nous délivre des laboureurs

« *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). L'ennemi est comme un laboureur. Il ne travaille pas avec une Porsche, mais avec un tracteur, très lentement. Il creuse systématiquement. Il est trompeur et rusé; il sait comment les hommes se lassent. Il revient sans cesse, dans le but de nous mettre à terre. J'apprends peu à peu à le connaître... « *Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins* » (2 Cor. 2:11). Heureusement, le Seigneur nous a toujours à nouveau délivrés des filets de l'ennemi. Le diable est un laboureur qui ne s'arrête jamais. Il travaille systématiquement à détruire l'Eglise. Son champ, c'est ton dos: « *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons* » (v. 3). Il veut nous labourer pour que nous ne puissions même plus nous lever. Il sait comment nous affaiblir: ses sillons sont longs, très longs, assez longs pour s'étendre jusqu'à aujourd'hui, et ils ne sont pas terminés.

Le Seigneur coupe les cordes des méchants

Mais le Seigneur est juste (v. 4), dans le sens qu'il ne nous laissera pas être éprouvés au-delà de nos forces. Il fixe une limite au laboureur: « Pour aujourd'hui, cela suffit. Arrête! » Le diable voudrait continuer, mais le Seigneur est juste. Il sait combien nous pouvons supporter. Nous nous plaignons souvent auprès du Seigneur, dans nos souffrances: « Qu'ai-je donc fait pour devoir passer par là? » En fait, en te plaignant, au moins tu t'approches de lui! Dès le moment où tu lui parles, c'est très bon! Toutes les souffrances et les difficultés nous poussent à crier au Seigneur. Dans le Psaume 107, tant qu'il n'y avait pas de problèmes, le peuple ne criait pas à Dieu. N'est-ce pas une bonne chose de crier au Seigneur?

Ps. 129 :1-8

Le Seigneur est juste, il sait ce qui m'est nécessaire, et il connaît précisément la dose de souffrances dont j'ai besoin. Nous n'avons pas besoin tous de la même dose. Mais le Seigneur sait quelle quantité il nous faut pour nous sanctifier.

J'ai récemment reçu d'un médecin la prescription de prendre des antibiotiques. Après avoir demandé au médecin combien il fallait en prendre, il m'a répondu: « Trois, pendant dix jours! ». Si je n'en avais pris que pendant cinq jours, cela n'aurait pas été suffisant. Ce médecin était « juste ». C'était la bonne dose.

Chacun d'entre nous a besoin d'une dose différente. Nous devons apprendre à dire: « Seigneur, tu es le médecin; si c'est bon pour moi, alors je le prends de ta main. » En fin de compte, comme l'apôtre l'a écrit dans Hébreux 12, nous allons récolter des fruits de paix et de justice; nous allons récolter la sanctification, la transformation et nous aurons part à la sainteté du Seigneur. Nous devons souffrir, mais ne recherchons pas les souffrances! Si tu prends chaque jour dix comprimés d'antibiotiques, cela ne sera pas bon pour toi ! Va vers le médecin. Lui, il sait quelle dose t'est nécessaire. Nous pouvons lui faire pleinement confiance. Nous n'allons chez le médecin que parce que nous avons confiance en lui; et nous pouvons certainement avoir confiance dans le Seigneur.

La fin de ceux qui haïssent Sion

« Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Sion! » (v. 5). Le diable ne t'attaque pas seulement à cause de toi-même, mais en nous « labourant » individuellement, il prépare des problèmes à l'Eglise. Son but constant est de détruire Sion. Ne pense pas que si tu as des problèmes, il ne s'agisse que de problèmes personnels. Paul n'a pas dit que si un membre souffre, il souffre tout seul. Il a dit au contraire que tout le corps souffrait avec lui. Si un membre se réjouit, tout le Corps se

réjouit. Si un membre a un problème, cette difficulté va influencer Sion. Comment seront-ils confus ceux qui haïssent Sion? Ils verront qu'ils ont tellement oeuvré pour détruire l'Eglise, mais qu'elle n'a pas été ébranlée! En oeuvrant pour faire crucifier le Seigneur Jésus, le diable s'est en fait détruit lui-même! Beaucoup de ceux qui haïssent l'Eglise et voudraient la détruire, se détruisent eux-mêmes. Et l'Eglise, elle, continue à croître, et sans eux !

« *Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache!* » (v. 6). L'herbe ne pousse pas tellement bien sur les toits. « *Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras* » (v. 7). En fin de compte, ceux qui haïssent Sion, quoi qu'ils fassent, n'auront rien à récolter (Ps. 29). Le Seigneur ne les bénira pas : « *Et les passants ne disent point: Que la bénédiction de l'Eternel soit sur vous! Nous vous bénissons au nom de l'Eternel!* » (v. 8). En revanche, si nous sommes fidèles au Seigneur, nous rapporterons nos gerbes avec des chants d'allégresse (Ps. 126). L'Eglise ne sera pas vaincue par les portes du séjour des morts! Au contraire, au travers des souffrances, elle parviendra à maturité.

Ps. 130 :1-8 ; Héb. 2 :10 ; 5 :8-9 ; 7 :25 ; 12 :5-11

Psaume 130 – Etre perfectionnés par les souffrances

Crier au Seigneur du fond de l'abîme et recevoir sa miséricorde infinie

Seul le Seigneur a la sagesse suffisante pour écrire ces Psaumes. Le Psaume 130 est merveilleux. Si dans les épreuves nous venons au Seigneur, il nous éclairera, et nous montrera ce qui doit encore être transformé en nous. Le châtiment du Seigneur par les souffrances nous permet d'avoir part à sa sanctification (Héb. 12:10). Pierre dit que celui qui a souffert dans la chair, en a fini avec le péché (1 Pie. 4:1). Nous ne sommes pas conscients de la profonde emprise du péché dans notre chair. Prions le Seigneur de nous sauver, non seulement de l'ennemi à l'extérieur, mais aussi de notre chair, de notre moi, et particulièrement du péché. Nous verrons combien nous avons besoin de salut.

Les Hébreux persécutés avaient perdu toutes leurs possessions et tous leurs biens. C'était certainement une grande souffrance pour eux, mais ils ont aussi dû reconnaître à quel point ils étaient attachés à des choses terrestres. Leur foi dans le Seigneur devait devenir plus importante que leur attachement à leurs possessions.

Reconnaître l'état corrompu de notre nature (Rom. 7:17-18)

Quand tu souffres, que l'ennemi utilise quelqu'un pour t'offenser, tout à coup la haine se manifeste en toi. D'où vient-elle? Et que vois-tu à ce moment-là: l'ennemi qui a suscité cette situation, ou la haine qui monte en toi? Vas-tu prier: « Seigneur, juge ce frère et ce qu'il a fait» ou vas-tu dire : « Seigneur, juge la haine qui est en moi » ? Peut-être que quelqu'un dans l'Eglise t'a causé des problèmes déjà depuis longtemps et t'a fait souffrir. Soudain, tu ne peux plus le supporter, tu explodes, et si tu vois de loin ce cher frère, tu fais demi-tour. Tu penses que tu as raison et que les autres ont tort, et cela provoque des conflits. Que fais-tu? Quelle est la raison d'une telle situation? Je ne veux pas dire que l'autre parti a

obligatoirement raison, mais le premier point est de venir au Seigneur pour qu'il traite *ce que nous sommes*. L'autre personne a peut-être tort, mais j'ai aussi tort dans ma réaction et mon comportement; il a agi de manière charnelle, mais mon attitude était aussi charnelle. Qui a raison? Et pourquoi est-ce que je devrais insister auprès du Seigneur pour qu'il traite sa chair... et pas la mienne? Si nous apprenons cela du Seigneur, nous comprendrons pourquoi le Psaume 130 suit le Psaume 129.

Expérimenter le pardon du Seigneur (Eph. 1:7)

C'est une affaire d'expérience, pas de théorie. Le cri au Seigneur dans ce Psaume n'est pas contre les ennemis ou ceux qui causent des problèmes, car le Seigneur s'en occupe; les iniquités du Psaume 130 sont mes iniquités. Malheureusement, nous voyons souvent le péché des autres, et pas le nôtre. Le Seigneur doit nous amener à ce point où nous ne nous faisons plus confiance à nous-mêmes, mais où nous plaçons entièrement notre confiance en lui. « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister?* » (v. 3). Aucun d'entre nous ne pourrait subsister devant lui, mais « *le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.* » (v. 4). Combien nous avons expérimenté le pardon du Seigneur! N'oubliez pas cela! Pour autant que nous nous repentions et lui confessions nos fautes, nous trouvons toujours le pardon devant lui, ainsi que la purification, de sorte qu'on ne voit même plus la trace du péché commis. Le sang de Jésus nous purifie de tout péché! N'est-ce pas merveilleux?

Ps. 130 :1-8 ; Mal. 3 :20 ; Phil. 3 :20

Le résultat: la crainte et le respect à l'égard de Dieu

Il est certain qu'aucun d'entre nous n'est parfait. Il nous arrive de commettre un péché ici ou là, et cela quel que soit le degré auquel nous sommes parvenus. Mais auprès de lui nous trouvons toujours le pardon! Ne prenez pas le péché à la légère, jugez-le, condamnez-le et repentez-vous; mais ne laissez pas l'ennemi vous abattre par ses accusations. Saisissez-vous du pardon pour expérimenter encore plus la crainte du Seigneur. Le pardon est là pour que nous apprenions à plus craindre le Seigneur ; ce n'est pas une excuse pour nous permettre de commettre de nouveau le péché pour lequel nous nous sommes repentis. Au contraire, demandez au Seigneur de vous fortifier pour vaincre ce péché, la prochaine fois!

Espérer en l'Eternel et attendre sa parole

Le résultat d'une telle expérience est ce témoignage: « *J'espère en l'Eternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse* » (v. 5). Chaque faute que nous avons commise, devrait, au travers de l'expérience du pardon, nous amener à chérir et à apprécier le Seigneur d'autant plus. Paul a dit qu'il était le premier, le plus grand des pécheurs. Ses grands péchés l'ont d'autant plus poussé à venir au Seigneur, quand la lumière a brillé. C'est une belle revanche contre le diable: il veut t'écraser à cause des fautes que tu as commises pour te tenir éloigné loin du Seigneur – au lieu de cela, tu aimes plus le Seigneur parce qu'il t'a pardonné et tu espères encore plus en lui. N'est-ce pas merveilleux?

A cause de cela, nous devrions aussi être mutuellement pleins de pardon, et pardonner aux frères et soeurs comme si la faute n'avait jamais été commise. Sinon, cette faute restera toujours présente quelque part en nous et reviendra un jour ou l'autre à la surface. Si c'est le cas, le Seigneur n'aura aucune chance de terminer son oeuvre avec nous!

Attendre le retour du Seigneur

« Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin, que les gardes ne comptent sur le matin » (v. 6). Si tu aimes tellement le Seigneur et que tu as tellement joui de son pardon, alors ton âme l'attend impatiemment: « Seigneur, reviens rapidement! Nous avons besoin de toi ». Paul lui-même attendait le moment d'être auprès du Seigneur, comme les gardes qui veillent la nuit attendent le matin.

« Israël, mets ton espoir en l'Eternel! » (v. 7). Nous ne sommes pas sans espoir! Nous plaçons notre espérance dans le Seigneur, auprès de celui qui va sauver l'Eglise de toutes ses fautes. Nous avons l'espérance de la gloire! *« Israël, mets ton espoir en l'Eternel! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités »* (v. 7-8).

Ps. 131 :1-3 ; Mat. 11 :29

Psaume 131 - Doux et humbles de coeur

Et quel est le résultat de ce groupe de trois Psaumes? « *Eternel! je n'ai ni un coeur qui s'enfle, ni des regards hautains* » (v. 1). C'est un résultat merveilleux. Aucun coeur orgueilleux ne connaît réellement le Seigneur, car Dieu résiste aux orgueilleux. Si nous sommes montés un degré après l'autre et avons mûri dans la vie au travers de beaucoup d'épreuves et de souffrances, nous ne pouvons plus être fiers. De quoi pourrions-nous être fiers? Tout vient du Seigneur! Nous ne pouvons plus nous croire si importants ou indispensables! De Psaume en Psaume, l'expérience montre que le psalmiste a remarqué que tout vient du Seigneur. C'est lui qui bâtit l'Eglise. Et ne dites pas cela d'une manière théorique, car il faut que ce soit réellement notre réalisation que seul le Seigneur bâtit l'Eglise. Sinon, nous aurons travaillé en vain. Si ce n'était pas le Seigneur qui nous avait préservés, nous aurions été depuis longtemps engloutis. Le psalmiste ne se compare pas à un héros, mais à un enfant auprès de sa mère. Préfères-tu être un frère très fort ou un enfant sevré? C'est très différent de ce que nous nous représentons! Le psalmiste avait réellement été fortifié, mais dans son être intérieur, son âme était tranquille. On ne peut pas facilement exciter un enfant qui se repose dans les bras de sa mère; il s'y sait en sécurité.

Le traitement de notre coeur orgueilleux et de nos regards hautains

« *Eternel! je n'ai ni un coeur qui s'enfle, ni des regards hautains* ». Il ne dit pas cela d'une manière vaniteuse, mais il expose son coeur devant le Seigneur: « Epreuve-moi! Toi, tu sais si je suis orgueilleux ou non. » Tu dois avoir cette attitude saine dans l'Eglise. « *Eternel! je n'ai ni un coeur qui s'enfle, ni des regards hautains; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi* » (v. 1). Nous voudrions toujours faire des choses extraordinaires, des choses que jamais personne n'a pensé

faire, être le premier à dire ou faire quelque chose, avoir la meilleure et la plus merveilleuse révélation. Quand Dieu a appelé Moïse à appeler son peuple à sortir d'Egypte, il n'a pas répondu: « Ah! Enfin j'ai une chance de prouver que j'en suis capable. » Il a plutôt dit: « Non, non, pas moi, Seigneur! C'est trop grand et trop élevé pour moi; je ne peux pas faire cela. Je ne suis même pas capable de parler. Envoie donc quelqu'un d'autre. » Dieu peut vraiment utiliser de telles personnes. Si quelqu'un se considère comme compétent, il risque fort d'endommager l'oeuvre de Dieu ou même de la détruire, car son orgueil n'est pas seulement une pierre d'achoppement pour lui-même, mais aussi pour ceux qui l'écoutent. Quelle responsabilité!

« Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère; j'ai l'âme comme un enfant sevré. » (v. 2). Demeure dans le Seigneur comme un enfant sevré, quels que soient les problèmes qui surgissent dans l'Eglise; cela permettra au Seigneur de régler la situation. Mais si tu te crois tellement capable de résoudre les difficultés, en fin de compte, tu finiras toi-même dans la poussière, tu deviendras une partie du problème et tu le rendras plus compliqué, au lieu de le régler. *« Israël, mets ton espoir en l'Eternel, dès maintenant et à jamais! »* (v. 3). Nous sommes montés trois marches de plus, louez soit le Seigneur! Que le Seigneur soit avec notre esprit.

Ps. 131

Louez le Seigneur ! Il nous fait progresser étape après étape, pour nous permettre d'atteindre son but. Nous pouvons tous y parvenir, avec le soutien du Seigneur, qui garde l'Eglise d'une manière merveilleuse. Notre secours vient de celui qui a créé le ciel et la terre; il est si puissant, merveilleux et capable! Puisqu'il a créé les cieux et la terre, il est certain qu'il est capable de protéger son Eglise et de répondre à tous les besoins. Nous pouvons donc lui faire entièrement confiance. Louez le Seigneur!

Le Psaume 131 est un cantique des degrés vraiment important; ne croyons pas que plus nous progressons dans notre vie chrétienne, plus nous devenons indépendants de la Personne du Seigneur. Au contraire, tu te rendras compte que plus tu grandis dans le Seigneur, plus tu deviens dépendant de lui. La vie chrétienne est différente de la croissance d'un enfant. Plus tu grandis, plus tu expérimentes le Seigneur, plus tu deviens dépendant de Christ, alors qu'en grandissant un enfant devient de plus en plus indépendant. Les expériences de la vie et la croissance ne nous rendent jamais indépendants de Dieu. L'indépendance, c'est le principe de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui nous apporte la mort. La vie merveilleuse qui est en nous consiste à connaître le Seigneur et à devenir de plus en plus dépendants de lui. Pendant les quarante ans dans le désert, Moïse, malgré toutes ses expériences, était obligé de rester dépendant du Dieu vivant, et la seule fois où il ne l'a pas été, cela s'est vraiment mal passé. La vie chrétienne est très différente des idées, des principes et de la croissance humaines! Plus un enfant grandit, plus il devient indépendant; et un jour il quitte ses parents. Mais dans notre expérience avec le Seigneur plus nous grandissons, plus nous nous rendons compte que nous avons besoin du Seigneur, et combien nous sommes incapables de plaire au Seigneur par nous-mêmes.

Tous ceux qui sont orgueilleux et persuadés de tout savoir et de pouvoir faire quelque chose pour l'œuvre du Seigneur ne sont en tout cas pas dans la réalité du verset 1 du Psaume 131: « *Cantique des degrés. De David. Éternel! je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.* » En voyant ce que Dieu fait ou veut faire, il ne nous reste qu'à dire: « Père, cela me dépasse, ce sont des choses trop grandes et trop élevées pour moi ». Vouloir édifier l'Eglise ou la rendre glorieuse sont des choses beaucoup trop élevées pour toi; comment pourrais-tu les accomplir? Dieu veut accomplir une œuvre, et parfois j'essaie d'y mettre la main, est-ce que je peux y arriver? Personne n'est assez grand pour accomplir l'œuvre de Dieu. Ce sont les personnes orgueilleuses et aveugles qui sont persuadées de pouvoir le faire. Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux pour que nous nous rendions compte que nous sommes des enfants et pour que nous restions dans cette position. tout en plaçant notre espérance dans le Seigneur. Nous devons dire au Seigneur: « Seigneur, c'est toi que le fais, mais je suis prêt à collaborer avec toi. » C'est merveilleux de savoir que nous pouvons tous atteindre cette marche. Cette étape est vraiment magnifique. C'est un degré élevé, mais c'est le Seigneur qui nous y amène.

Ps 132 :1-5

V. L'accomplissement (Psalm 132 - 134)

Maintenant nous arrivons au dernier groupe des Psaumes. Nous devons croire que le Seigneur va nous amener à l'accomplissement, car il ne fait pas les choses à moitié ; il termine ce qu'il a commencé. Nous devons lui faire entièrement confiance. Le Seigneur désire son Église, il veut une Église glorieuse, une Église sans tache ni ride, une Église sainte, une Épouse entièrement préparée. Apocalypse 19 nous montre qu'il va y arriver. Ne le croyez-vous pas? Ce chapitre parle de l'Épouse qui s'est préparée ; c'est une prophétie merveilleuse et nous y arriverons. Nous devons avoir, dans notre esprit, cette confiance qu'il va y parvenir.

Psaume 132 – Une consécration absolue à Dieu pour Sion

Le Psaume 132 nous montre une consécration absolue à Dieu pour Sion. Nous devons être consacrés pour son Église, c'est vraiment important. Plus nous avançons, plus notre consécration deviendra solide. Plus tu grandis, plus tu verras que ta première consécration n'est plus adéquate, mais que tu dois te consacrer davantage. La consécration du Psaume 132 est très absolue. David n'a rien retenu pour lui-même, il a offert le meilleur pour le Seigneur. Il n'a pas offert les restes de son trésor, mais il a pris le meilleur de toutes ses richesses pour l'offrir au Seigneur, pour l'édification de la maison de Dieu. David a tout offert au Seigneur, jusqu'à la fin de sa vie. Le Seigneur a révélé à David le plan de l'édification de sa maison dans tous ses détails. Dans ce Psaume, on voit vraiment une consécration absolue. On ne sait pas qui l'a écrit; certains disent que c'est David et d'autres pensent que ce serait Salomon. Peu importe qui l'a écrit! D'ailleurs, si la Bible ne nous le dit pas, c'est que nous n'avons pas besoin de le savoir.

Le vœu de David au Puissant de Jacob (v. 1-5)

Nous voyons dans ce Psaume 132 une consécration absolue de la part de David pour le Dieu de Jacob, un vœu pour l'Eternel. Pourquoi fait-on un vœu? Souvent, c'est par amour. C'est par amour que David a fait ce vœu au Seigneur! Ce vœu est si merveilleux et absolu que le Seigneur s'en est souvenu. Il faut que le Seigneur touche notre cœur et que nous fassions un tel vœu de consécration.

« Il jura à l'Eternel, il fit ce vœu au puissant de Jacob: Je n'entrerais pas dans la tente où j'habite, je ne montrerai pas sur le lit où je repose, je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières » (v. 2-4). Où vas-tu le soir quand tu rentres après une rude journée de travail? Dans ta maison, n'est-ce pas? Et quel est le meilleur endroit dans ta maison, quand tu rentres épuisé? C'est ton lit! C'est l'attitude de tout le monde. Mais David a fait un vœu au Seigneur. Essaye de rester éveillé quand tu es fatigué ! Ce n'est pas facile ! Et pourtant David a dit au Seigneur: « Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, ni assoupissement à mes paupières! » Le Seigneur ne dort pas ; il te protège jour et nuit, il ne sommeille même pas; mais nous nous endormons si facilement ! En particulier par rapport à son Église, nous nous assoupissons fréquemment. David a dit au Seigneur: « Tu ne t'es pas assoupi à mon sujet; alors je ne veux pas non plus m'assoupir à cause de ta maison, je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que je voie que ta demeure soit terminée. »

Ps. 132 :1-5

Comme nous, David avait évidemment besoin de dormir physiquement, mais il s'était entièrement consacré à l'œuvre du Seigneur. David a dû se dire: « Pourquoi faut-il que je me repose si souvent et si longtemps alors que mon Seigneur n'a pas d'endroit où se reposer? » Pourquoi aimes-tu tellement ton lit confortable alors que le Seigneur n'a même pas de lieu pour poser sa tête? Souvent nous sommes concentrés sur nos besoins, nous recherchons nos intérêts, même dans l'Eglise. Nous voulons avoir de bons partages, de bonnes réunions, de bonnes conférences, pour bénéficier de l'aide des frères et sœurs, et jouir de tant de choses excellentes. Nous attachons beaucoup d'importance au fait de nous sentir bien dans l'Eglise. Oui, c'est bien de rester dans l'Eglise, car la nourriture spirituelle y est abondante. Mais sommes-nous dans l'Eglise en premier lieu pour Dieu, parce que Dieu a un plan à accomplir, ou pour nos propres intérêts ? Dieu a des besoins, et si nous ne les voyons pas, il va nous être difficile de nous consacrer pour son Église et sa volonté. Si un besoin pratique apparaît dans la vie de l'Eglise et qu'il doit attendre parce que j'ai quelque chose d'autre à faire, est-ce normal? Je le répète, le Seigneur n'a pas d'endroit pour reposer sa tête. Tu répondras peut-être: « Mais non, c'est une image, il est parfaitement à l'aise sur le trône au ciel. » Croyez-vous que le Seigneur se repose sur le trône? Le trône est un peu comme son bureau. Vous reposez-vous quand vous êtes dans votre bureau? Si votre patron vous surprend en train de dormir pendant votre temps de travail, il va simplement vous dire de rentrer et de dormir dans votre lit, et il y a une grande probabilité qu'il vous licencie! Ce n'est pas sur le trône que le Seigneur veut se reposer! Je ne pense pas que son trône ressemble à une chaise à bascule. Le Seigneur cherche un endroit où se reposer. Peut-il se reposer dans l'Eglise à Neuchâtel, à Lausanne, son « lit » y est-il préparé? Sa maison est-elle terminée? Quand tu construis une maison, tu n'emménages pas dès que les murs sont

montés, tu attends qu'elle soit habitable et meublée. Tu ne t'imagines quand même pas que le Seigneur va revenir pour dormir sur le plancher?

David s'est rendu compte qu'il avait un somptueux palais, mais que le Seigneur n'avait même pas un lieu où reposer sa tête. Aimerais-tu habiter une tente vieille de trois cent ans? David avait un tel amour pour le Seigneur qu'il avait honte devant cette situation. Il aimait tellement le Seigneur qu'il a décidé de faire un vœu pour le Seigneur. Il a même juré au Seigneur de consacrer sa vie entière sans rien retenir. Il a tout consacré au Seigneur, sa force, son temps, ses possessions, son énergie et ses pensées pour bâtir une maison pour l'Eternel. Quel exemple pour nous ! Quelle consécration! Le Seigneur attend de nous une consécration comme celle de David. Nous devons souvent renouveler notre consécration et donner à nouveau notre vie au Seigneur ; ce n'est pas une chose que l'on fait une fois de temps en temps, mais quelque chose que l'on renouvelle tous les jours. David a même dit au Seigneur; *« jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu pour l'Eternel »* (Ps 132:5). David savait que ce n'était pas lui qui bâtirait la maison mais son fils Salomon. Il aurait pu dire: « Je vais aller me reposer puisque ce n'est pas ma mission, et Salomon n'aura qu'à se mettre au travail. » N'est-ce pas souvent notre attitude? Mais David n'a pas réagi de cette façon, il a fait tous les préparatifs nécessaires en vue de la construction du temple.

Ps. 132 :6-10

Le retour de l'arche de l'alliance et la reconstruction de la maison

L'arche de l'alliance est quelque chose de très important pour la maison du Seigneur ; elle représente le témoignage du Seigneur. Un jour, l'arche a été volée par les Philistins. Et lorsque celle-ci se trouve au mauvais endroit, ce n'est pas une bonne chose pour cet endroit! Chez les Philistins, les idoles ont été brisées et le peuple a été frappé d'une maladie. L'arche est si importante qu'on ne peut pas la placer n'importe où ! Les Philistins ont eu tellement peur de l'arche qu'ils l'ont fait transporter sur le territoire d'Israël dans un endroit appelé Kirjath-Jearim (1 Chron. 14-15), un nom qui signifie « la ville dans la forêt ». Crois-tu que l'arche, le témoignage de Christ doive se trouver dans la forêt? Sa place est à Sion! Où se trouve l'arche aujourd'hui? Où veux-tu mettre l'arche aujourd'hui? Au temps de David, l'arche n'avait pas de maison, le témoignage de Dieu n'avait pas d'endroit où reposer sa tête. Mais David avait un tel cœur pour le Seigneur qu'il a tout fait pour remettre l'arche à la bonne place. Aujourd'hui, nous devons ramener l'arche à l'endroit où elle doit se trouver! Où le témoignage du Seigneur doit-il se trouver? Dans l'Eglise protestante, catholique, dans les divisions de la chrétienté? Où voulons nous placer l'arche du Seigneur? L'arche doit se trouver dans l'Eglise ; c'est ce que le Seigneur veut! David était au clair à ce sujet; et nos yeux, sont-ils ouverts? Si tu veux bâtir la maison du Seigneur, il te faut une vision claire. Il faut que tu demandes au Seigneur de t'ouvrir les yeux pour qu'il te montre où il veut demeurer! Demande-lui: « Où est l'endroit de ton repos, de ta demeure? » Ce n'est pas David qui a choisi de son propre chef l'endroit où bâtir la maison, c'est le Seigneur qui le lui a indiqué. C'était d'ailleurs l'endroit où l'orgueil de David avait été traité.

David avait commencé à contempler tous les territoires conquis et à compter ses forces armées, croyant qu'il était devenu très

puissant. Le Seigneur a jugé cette fierté en envoyant un ange destructeur et David a dû confesser son péché. C'est à cet endroit, là où l'ange du jugement s'est arrêté, au moment où David s'est humilié, que le Seigneur a décidé de bâtir sa demeure ! Ce n'était pas le choix de David. Nous devons tous apprendre une leçon de cette histoire. Si tu as un cœur pour la maison du Seigneur, il faut absolument que tu lui demandes où et comment il veut bâtir sa maison. C'est à lui de nous indiquer précisément comment et où il veut bâtir ; nous ne devons en aucun cas prendre des initiatives. C'est par l'Esprit que le Seigneur a tout montré à David. La maison de Dieu devait être construite exactement comme le Seigneur l'avait demandé. Aujourd'hui, c'est la même chose, la maison doit être bâtie comme le Seigneur le veut et pas selon nos conceptions. Ce n'est pas ta maison ni celle d'un groupe, mais c'est la maison du Dieu vivant!

Ps. 132 :6-18

Salomon a bâti la maison de l'Eternel. *« Voici, nous en entendîmes parler à Éphrata, nous la trouvâmes dans les champs de Jaar... Allons à sa demeure, prosternons-nous devant son marchepied!... Lève-toi Éternel, viens à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta majesté! »* (Ps 132:6-8) Entendre parler du témoignage de Christ n'est pas suffisant; nous devons le trouver, cela implique de notre part que nous le cherchions. Au verset 8, le psalmiste demande au Seigneur de venir prendre possession de son lieu de repos; cela signifie que la maison est prête. Combien nous voulons que le Seigneur revienne régner sur cette terre et nous le prions souvent de revenir! Mais est-ce que sa maison est prête? Louez le Seigneur ! Quand sa maison sera terminée, nous pourrons prier exactement comme dans le verset 8: *« Lève-toi Éternel, viens à ton lieu de repos,... »* Ce sera merveilleux! Alléluia! Vous ne vous rendez pas compte à quel point le Seigneur n'attend que cela! Il attend que son Eglise soit bâtie, et c'est pourquoi il a besoin de nous! Beaucoup de croyants veulent aller au ciel, mais le Seigneur aimerait revenir sur terre. Dans l'Eglise, nous bâtissons sa demeure sur terre. Cette édification est très importante, et quand elle sera terminée nous pourrons dire: *« Seigneur, viens maintenant, ta maison est bâtie, Reviens! »* Est-ce que nous pouvons le dire, aujourd'hui? Malheureusement pas encore, mais il faut que ce jour arrive bientôt! Et pour cela, il nous faut cette consécration absolue pour le dessein de Dieu.

« Que tes sacrificateurs soient revêtus de justice, et que tes fidèles poussent des cris de joie » (v. 9) Les vêtements de justice des sacrificateurs correspondent au vêtement de l'Epouse dans Apocalypse 19. Pourquoi est-ce que l'on chante avec une telle force dans l'Eglise? Nous nous entraînons pour le retour du Seigneur! Que tout le monde apprenne à pousser des cris de joie, les jeunes comme les moins jeunes. C'est très bon d'apprendre à pousser des cris de joie en louant le Seigneur. Le Seigneur a

tellement fait de choses dans l'Eglise que les sujets de louange ne manquent pas. Quand Jésus était sur terre, sa consécration était absolue; il a consacré sa vie entière pour en fin de compte mourir à la croix, non seulement pour accomplir le salut mais aussi pour produire la demeure de Dieu. David est une image de Christ, mais sa consécration ne pouvait égaler celle de Jésus. Le Seigneur était consumé par le zèle de la maison de Dieu. Il était absolument consacré et brûlant pour la maison de Dieu, pour l'édification de l'Eglise. Il a dit: « *Je bâtirai mon Église...* » (Mat. 16:18). Aujourd'hui, le Seigneur a besoin de beaucoup d'autres croyants qui aient la même consécration. Nous ne sommes jamais trop jeunes pour nous consacrer au Seigneur! « *l'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas, je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Ps 132:11). Ce verset se réfère au Seigneur Jésus, qui descend de la lignée de David ; c'est lui qui est assis sur le trône aujourd'hui, et si nous restons fidèles, nous serons sur le trône avec lui, et ainsi cette parole sera totalement accomplie. Le Seigneur est déjà assis sur le trône et nous le suivrons. « *Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône* » (Ps 132:11). Etre assis sur le trône est notre destinée. « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents; je revêtirai de salut ses sacrificateurs et ses fidèles pousseront des cris de joie. Là j'élèverai la puissance de David, je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne* » (Ps 132:13-18). Loué soit le Seigneur!

Ps. 132 :11-18

La réponse du Seigneur

Nous avons vu à quel point une consécration absolue est importante pour l'œuvre de Dieu. J'aimerais encourager tous les jeunes frères et sœurs: quand nous nous donnons au Seigneur, nous sommes parfaitement gagnants. Crois-tu pouvoir lui donner plus qu'il ne peut te rendre? Que pouvons-nous donner en fait au Seigneur? Même si tu lui donnes tout, il va te donner mille fois plus! Tu ne vas jamais souffrir une perte! A Pierre qui demandait au Seigneur ce qu'il allait gagner en échange de ce qu'il avait donné, ne lui a-t-il pas répondu qu'il recevrait cent fois plus? Et je crois qu'en fin de compte le Seigneur va te donner encore plus que cent fois! Dans le Psaume 132, il est question de David, qui a fait un vœu et qui a juré au puissant de Jacob; il lui a dit qu'il voulait lui bâtir une maison. Le Seigneur lui a dit: « Pourquoi veux-tu me bâtir une maison? Je n'habite pas dans une maison faite de main d'homme. Que veux-tu me donner que je n'aie pas déjà? » Mais il a aussi vu son cœur. J'ai l'impression que cela a touché le cœur de Dieu que quelqu'un, enfin, pense à lui!

Les hommes sont prêts à aller jusqu'au bout du monde pour le Seigneur. Nous réfléchissons tellement à ce que nous voudrions faire pour lui... Mais ce qu'il veut, et cela les hommes ne l'ont pas compris, c'est une maison! Tous veulent aller au ciel pour habiter avec lui, mais ce n'est pas son intention. Son trône est dans les cieux, mais il veut faire de nous des pierres vivantes et précieuses sur la terre, une maison vivante, une habitation de Dieu en esprit. Et cette maison doit être construite dans l'unité! Chacun fait sa propre œuvre, chacun veut faire quelque chose pour Dieu, mais qui cherche à ce que nous soyons édifiés ensemble, dans l'unité? Cette unité n'est possible que par l'Esprit et la croissance de la vie, par notre transformation, avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, en étant pleinement remplis de Christ. C'est ainsi que

sa maison va être édiflée en une Eglise glorieuse, sainte, sans tache, irréprochable, sans rides et qu'elle sera la plénitude de celui qui remplit tout en tous! C'est cela que Dieu veut obtenir. Il nous a montré son dessein et celui-ci brûle en nous. Nous ne nous arrêterons pas avant d'avoir achevé ce travail, qui est la plus belle œuvre de toutes.

Ps. 132 :11-12 ; 2 Sam. 7 :4-12

Quand David a fait son vœu à l'Eternel, Dieu lui a tout de suite répondu en lui faisant une promesse. *« La nuit suivante, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan: Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle l'Eternel: Est-ce toi qui me bâtirais une maison pour que j'en fasse ma demeure?... Partout où j'ai marché avec tous les enfants d'Israël, ai-je dit un mot à quelqu'une des tribus d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple d'Israël, ai-je dit: Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre? »* (2 Sam. 7:4-5, 7). Dieu n'avait rien dit ; il a attendu. Et aucun des juges n'avait pensé à une telle chose. *« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. »* (v. 12).

David avait le désir de bâtir une maison pour l'Eternel, mais c'est Dieu qui lui a promis de bâtir sa maison! Cette promesse désigne premièrement Salomon, puis finalement Christ lui-même, celui qui bâtit la maison de Dieu, l'Eglise. Le temple d'autrefois n'était qu'une image de l'Eglise, la maison de Dieu. Jésus-Christ est plus grand que Salomon et il a déclaré: *« Je bâtirai mon Eglise »*. C'est Christ qui sera assis éternellement sur le trône, et pas Salomon. David a fait un vœu, mais ce que Dieu lui a promis est bien plus grand. Ces deux vœux ne peuvent même pas être comparés! Et qui est-ce qui bâtit la maison en fin de compte? C'est Dieu lui-même! N'est-ce pas merveilleux? David a juré: *« Je veux tout consacrer pour bâtir une maison à Dieu »*, et en fin de compte, c'est Dieu lui-même qui est venu bâtir la maison. Faites de tels vœux au Dieu vivant! Parfois, je me suis considéré comme stupide parce que je ne gardais rien pour moi-même, parce que je me consacrais entièrement au Seigneur. Quel raisonnement insensé! Si Dieu n'avait pas tiré David de sa position derrière son troupeau,

jamais il n'aurait été autre chose qu'un petit berger. Et c'est lui qui s'est assis sur le trône d'Israël, qui a reçu un royaume et a écrasé tous ses ennemis. Qui a fait tout cela pour lui? Ne sois pas économe dans ta manière de traiter avec Dieu! Il te déclarera : « Tout ce que tu as, c'est moi qui te l'ai donné... Tu veux me bâtir une maison? Et d'où tiens-tu tout ce que tu possèdes? » Toutefois, Dieu a été touché par le vœu de David: « Tu m'as fait un vœu, tu as juré, et moi je vais faire un serment encore plus grand! » C'est ainsi qu'est notre Dieu! Ne retiens rien devant lui. Si tu lui donnes tout, il te donnera encore plus! Apprenons à connaître notre Dieu.

Dieu a fait un serment à David, et dans Actes 2, Pierre a dit que l'accomplissement de ce serment était en Jésus-Christ, pas en Salomon. Après que David ait juré à Dieu qu'il lui bâtirait une maison, Dieu lui a promis d'affermir son royaume pour l'éternité. Qu'est-ce qui est le plus grand: une maison ou un royaume? Ne voudrais-tu pas faire une telle affaire: recevoir un royaume en échange d'une maison? Ce que tu recevras un jour, c'est l'univers entier et tu régneras sur toutes les nations! Qu'en penses-tu? Si seulement nous étions conscients de ce que nous recevrons à son retour, nous nous consacrerions entièrement à lui. Et la promesse ne vaut pas seulement pour le premier fils de David, mais pour tous les nombreux fils qui suivent, c'est-à-dire aussi pour nous: *« Si tes fils observent mon alliance et mes préceptes que je leur enseigne, leurs fils aussi pour toujours seront assis sur ton trône »* (Ps. 132:12). Nous sommes entrés dans une alliance merveilleuse que nous ne perdrons jamais.

Ps. 132 :13-14

Quel privilège de participer à l'accomplissement de l'œuvre de Dieu! Poursuivons notre travail pour que cette œuvre soit achevée le plus vite possible. Quand l'édification de la maison sera terminée, le contrat sera rempli. Le monde entier est un cirque et ils ne peuvent plus rien inventer de nouveau. Ils discutent, se disputent, n'ont aucun réel but à atteindre. Ce qu'ils attendent, c'est que nous achevions notre oeuvre! Et nous, que faisons-nous? Si nous trouvons un peu de temps pour le Seigneur, nous bâtissons un peu ici, un peu là: un peu de colle par ici, un petit clou par là, puis nous nous reposons, nous essayons d'avoir de bonnes réunions... Où est notre cœur? Si les choses fonctionnent bien, et même si elles fonctionnent mal, nous pouvons bien dormir. Ou alors nous critiquons les frères et soeurs, mais nous ne nous mettons pas véritablement à la tâche ! Nous nous permettons même de nous disputer, nous ne sommes pas vraiment un. Est-ce le bon chemin à prendre?

A partir du verset 13 du Psaume 132, nous devons voir à quel point la confirmation de Dieu est importante pour tout ce que nous faisons dans l'édification de sa maison: « *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée* » (v. 13-14). Nous n'avons pas le droit de faire beaucoup de choses dans toutes sortes de directions, et de ne pas même savoir si ce que nous avons fait est approuvé par le Seigneur. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que dix ans aient passé avant de découvrir que nous n'avons pas fait la bonne chose. Si nous semons pour la chair aujourd'hui ou que nous agissons selon ce que nous pensons être bon, nous en récolterons aussi les fruits plus tard. Nous pensons trop souvent: « Pourquoi ne pas faire ceci? Qu'y a-t-il de faux ? » Dans tout ce que vous faites, apprenez à recevoir une confirmation du Seigneur. Beaucoup de chrétiens se sont consacrés à beaucoup d'œuvres; mais ces œuvres seront-elles approuvées lorsque le

Seigneur reviendra ? Est-ce bon de découvrir au retour du Seigneur que tout ce que tu as fait ne correspond pas à ce qu'il voulait? Tous les sacrificateurs, docteurs de la loi et scribes ont pensé: « Il faut agir ainsi, il faut savoir cela. » Ils pensaient tout savoir. Ne pense pas tout savoir, mais pose-lui la question: lui il sait ce qui est juste! Sa confirmation est très importante: « Seigneur, ce que nous faisons là est-il juste, est-ce que cela te plaît? Ou y a-t-il encore un manque? J'ai besoin d'une confirmation de ta part. » C'est Dieu qui a choisi Sion, pas David. Dieu a choisi même le lieu où le temple devait être bâti, les ustensiles pour le service, tous les matériaux, et la manière dont la maison devait être bâtie. Dieu a tout montré à David. C'est à lui qui a choisi Sion pour sa demeure et a désiré y habiter. Qui d'entre nous a choisi? Ce n'est pas Watchman Nee qui a inventé l'Eglise; c'est Dieu qui a choisi le principe selon lequel nous devons nous réunir ; c'est son désir. Tu te trompes lourdement, si tu ne regardes qu'aux hommes. Pour moi, si j'ai la confirmation de Dieu, cela me suffit, et peu m'importe ce que disent les hommes. Ce n'est pas leur maison, c'est la maison de Dieu.

Ps. 132 :15-18

« *Je bénirai sa nourriture, je rassasierai de pain ses indigents* » (v. 15). Quelqu'un m'a demandé: « Comment fais-tu pour savoir tout cela? Où as-tu étudié la théologie? » Je lui ai répondu que je n'avais pas étudié la théologie ni même suivi les cours d'une école biblique. En fait, d'où savons-nous tout cela sur les Psaumes? Le verset 15 du Psaume 132 nous le dit: de lui, du Seigneur! Pour beaucoup de gens, cela paraît impossible de recevoir quelque chose directement de Dieu, sans avoir passé par une faculté de théologie. Dans un tel lieu, tu vas trouver de la connaissance, mais pas de la nourriture. Ici, nous recevons une merveilleuse nourriture, bénie par Dieu. Nous avons un pain vivant, le pain du ciel (Jean 6). Nous ne faisons pas de la théologie; comment veux-tu étudier Dieu? Tu peux étudier l'anatomie; mais à quoi ressemble Dieu? « *Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (v. 16). Nous avons revêtu Christ, notre justice. Tous ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ! A l'extérieur, nous avons un vêtement merveilleux, un vêtement de salut, de justice, de sainteté, et à l'intérieur nous sommes rassasiés d'un pain et d'une nourriture bénie. Nous avons une nourriture spirituelle si bonne à manger. Cela nous vient de lui. Et pour quelle raison? Parce que nous bâtissons sa maison.

« *J'y habiterai, je bénirai, je rassasierai, je revêtirai, j'élèverai...* »: toutes ces expressions sont la confirmation du Seigneur! Si nous disons que nous sommes la maison de Dieu et qu'il n'y a rien à manger, cela veut dire que notre Dieu est très pauvre... Ce n'est pas possible! C'est dans sa maison qu'il peut y avoir une telle louange: « *Je revêtirai de salut ses sacrificateurs, et ses fidèles pousseront des cris de joie* » (v. 16). Et pourtant, je dois recevoir sans cesse la confirmation du Seigneur, dans tout ce que je fais.

« *Là j'élèverai la puissance (ou: je ferai germer la corne) de David, je préparerai une lampe à mon oint* » (v. 17). Nous

touchons là à la manifestation de la puissance de Dieu, pour son royaume, pour la domination sur l'ennemi, comme au temps de David. Nous n'avons pas besoin de craindre. Il y a tellement de lumière dans la vie de l'Eglise; et cela parce que l'Eglise est un chandelier. Parfois, je me demande comment il se fait que le Seigneur nous ait tellement montré; ce n'est certainement pas parce que nous sommes tellement intelligents. Pierre était un pêcheur, André, Nathanaël, Thomas, Matthieu, n'étaient pas des hommes particulièrement instruits. Matthieu n'avait affaire qu'avec l'argent. Comment ces hommes ont-ils eu une telle révélation des choses célestes? Dans l'Eglise, il y a la lumière de la vie: « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:4). Nous n'avons pas ici une connaissance acquise par la théologie, mais une vision venant de la lumière de la vie. Plus nous recevons de vie, plus nous avons de lumière; plus la vie croît en nous, plus nous sommes dans la lumière. Cette lumière est le Seigneur lui-même. « *Je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera (ou: fleurira) sa couronne* » (Ps. 132:18). Les ennemis reçoivent aussi un vêtement, mais pas le même que le nôtre! Chaque jour, quand nous sommes revêtus de Christ, notre justice, nous expérimentons son salut. Tous les sacrificateurs doivent être habillés ainsi! Tout ce que Dieu nous donne est vivant: la corne pousse et la couronne fleurit (traduction littérale). Notre force n'est pas une force humaine. Elle nous vient de l'Esprit de vie. Et notre couronne fleurit; cette expression de la vie n'est-elle pas belle à voir, quand tout fleurit, devient vert et pousse? Dans l'œuvre de Dieu, tout est vivant. Même l'autorité est une affaire de vie. Elle ne doit pas s'exercer par la force. Dieu doit être lui-même ton autorité. Combien la vie de l'Eglise est belle! C'est le Seigneur, l'Esprit de vie, qui règne dans tous les saints.

Ps. 133 :1-3 ; 2 Cor. 1 :21-22

La maison de Dieu est merveilleuse! Quand nous expérimentons que tous les frères et sœurs servent comme des sacrificateurs revêtus d'un vêtement de salut et de justice, qui est Christ lui-même, quand nous sommes rassasiés de la vraie nourriture, riche et vivante et que nous menons notre vie quotidienne dans la lumière, apprenant à régner dans la vie, nous sommes revêtus de force contre l'ennemi, et c'est la preuve que l'Eglise est édifiée. C'est là que règnent la paix et la tranquillité. Tout cela vient du fait que le Seigneur y habite. Cela nécessite que nous soyons prêts à nous consacrer pleinement au Seigneur. Quel accomplissement!

Psaume 133

C'est vraiment merveilleux. Ce Psaume est le point le plus élevé de ce que le Seigneur veut obtenir, à l'opposé du christianisme actuel. Je le dis avec un cœur lourd, parce que nos frères et sœurs y ont été dispersés. Nous pouvons témoigner, en Europe, en Amérique, en Afrique comme en Asie, que lorsque toutes les tribus montent à Jérusalem et demeurent ensemble dans l'unité à Sion; c'est vraiment merveilleux, indescriptible. Cela n'est pas l'œuvre des hommes. Aucun pape ne dirige tout cela ; personne n'est obligé de lire les œuvres de qui que ce soit. Connaissez-vous un seul livre qui soit aussi merveilleux que la Bible? Louez le Seigneur! Je dois vraiment lui rendre grâce de ce qu'il parle aux Eglises par sa merveilleuse Parole. Notre unité n'est pas fabriquée par les hommes et n'est pas dirigée par un quelconque quartier général.

Autrefois, lorsque les tribus montaient, qu'est-ce qui était leur centre? Le temple à Sion! Et qui habitait là? L'arche de l'alliance, le trône de la grâce! Qui était assis sur le trône? Pas Salomon; mais le Dieu vivant qui règne à Sion! Ainsi, toutes les tribus montaient là pour contempler la gloire du Seigneur et pour se tenir devant son trône. Pouvez-vous encore vous disputer devant le

trône? Au moins là, ce n'est plus possible. Si vous n'avez plus le trône de Dieu, ou si quelqu'un d'autre règne, alors vous vous disputerez certainement. Mais si Dieu règne, plus personne n'ouvrira la bouche, si ce n'est pour le louer et lui rendre grâces. L'unité ne se réduit pas au terrain de l'unité, frères et sœurs. Nous en avons besoin, mais c'est absolument élémentaire. Pour bâtir une maison, un terrain est nécessaire. Mais le fait d'avoir un terrain ne suffit de loin pas pour y habiter. Si tu me donnes comme adresse un numéro de parcelle, ce sera très surprenant. Tu habites une maison pas une parcelle! Si nous parlons du terrain de la localité, c'est très bien, mais cela ne peut être que le début. Penses-tu que Dieu veuille habiter sur un terrain? Où Dieu habite-t-il? Ne me comprenez pas de travers: le terrain est important! Mais quand nous avons le bon terrain, nous devons encore être bâtis ensemble; et pour cela, nous avons besoin de l'huile d'onction qui nous édifie solidement les uns avec les autres. Sans cette huile d'onction, il n'y a pas d'édification. L'huile d'onction est une colle très puissante. *« Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit »* (2 Cor. 1:21-22). C'est Dieu qui nous a collés ensemble, qui nous a établis ensemble en Christ, l'Oint. Sans l'huile d'onction, comment pouvons-nous être un? Nous avons en nous l'Esprit, nous sommes revêtus de lui. Il est parlé des arrhes de l'Esprit ; il y a donc une garantie que cela fonctionne!

PS. 133 :1-3 ; 2 Cor. 1 :21-22

Cette unité est comme l'huile d'onction qui coule de la Tête de celui qui est oint, de Christ, l'Oint de Dieu. Plus nous expérimenterons cette onction, mieux cela vaudra. L'onction ne sert pas seulement à nous enseigner, elle nous établit solidement dans la vie de l'Eglise. Si quelqu'un peut partir, c'est tout simplement une preuve qu'il n'était pas collé à la vie de l'Eglise au moyen de cette huile d'onction. Ne tentez donc pas de retenir par la force des frères et sœurs dans l'Eglise. Le Seigneur a dit: « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Si tu essaies d'attirer et de garder les gens, ce n'est pas bon. Le Père doit le faire, et il attire et consolide les croyants par l'onction qui nous vient de Christ. Quand j'annonce l'Evangile, je ne dois pas convaincre les gens par des arguments dans un débat intellectuel. Paul ne cherchait pas à convaincre les hommes par la sagesse du langage, mais par la puissance du Saint-Esprit et la sagesse de Dieu, afin que la foi des nouveaux croyants ne soit pas fondée sur la sagesse humaine mais sur la puissance de Dieu. Une personne ainsi attirée par le Père est aussi établie avec nous en Christ, édifiée avec les frères et sœurs et « collée » d'abord à Christ. Nous n'attirons pas les hommes à nous, mais à lui. Et c'est de lui que le Corps entier tire son unité. Si notre unité vient de notre amitié, un jour nous aurons des problèmes: si mon ami devient négatif par rapport à l'Eglise, qu'est-ce que je fais? Est-ce que je suis pour mon ami ou est-ce que je suis pour l'Eglise? Je ne veux pas dire que nous ne pouvons pas avoir d'amitié dans l'Eglise. J'ai beaucoup d'amis ici ; j'aime tous les frères et sœurs, mais ce n'est pas l'amitié qui m'affermi dans l'Eglise. Si vous quittez l'Eglise, je ne peux pas vous suivre, même si vous êtes mes amis: je suis « collé » ici! Si je voulais partir, je ne le pourrais pas. Ce n'est pas l'amitié qui nous établit dans l'Eglise, c'est l'onction. Nous devons absolument comprendre cela, frères et sœurs: C'est Dieu qui nous affermit les uns avec les autres

en Christ. Nous grandissons en lui, et c'est par lui que tout prend sa place et peut croître. Nous recevons une onction qui nous transmet tout ce que Christ est: son humanité, tout ce qu'il a accompli et traversé, sa crucifixion, sa puissance, sa victoire. S'il te oint, tu reçois tout de lui. L'unité est l'huile d'onction. Elle n'est pas seulement comme l'huile d'onction, mais elle est l'onction, une onction qui nous guérit, qui nous change, nous transforme, nous sauve, qui nous donne tous les éléments divins dont nous avons besoin pour notre salut. Prenez garde de ne pas utiliser une huile mondaine, sinon c'est le monde qui entre en toi au lieu de l'huile céleste!

L'huile d'onction est le merveilleux Esprit de Dieu qui va nous conduire, nous rassasier de tout ce que Dieu est. Cette onction est comme la rosée, elle nous rafraîchit, elle est chaque jour nouvelle. Tu ne peux pas garder la rosée d'aujourd'hui pour demain; la rosée doit être chaque jour toute nouvelle, vivante, rafraîchissante. Nous avons tous besoin d'être ainsi rafraîchis! Chaque jour, cette rosée doit être fraîche, vivante et nouvelle. Cette onction vient directement de l'Hermon, des cieux, par Jésus-Christ dans notre esprit. Chaque parole dont nous jouissons doit être pour nous comme une rosée fraîche.

A Sion, on reçoit une bénédiction qui n'existe nulle part ailleurs, une bénédiction merveilleuse. On ne peut la déplacer ailleurs. Tu dois venir à Sion, parce qu'ici se trouve la demeure du Dieu vivant.